



SAUVE QUI PEUT AU 302

Vaudeville en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

SAUVE QUI PEUT AU 302

Vaudeville en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

La scène est un miroir, et le théâtre, depuis ses origines grecques, une catharsis collective. La pièce SAUVE QUI PEUT AU 302 s'inscrit avec éclat dans cette tradition, tout en la revisitant à l'aune de notre époque hyper-connectée et paradoxalement déshumanisée. L'œuvre, par son ingéniosité comique et sa structure vaudevillesque, dépasse la simple farce pour devenir une réflexion incisive sur l'identité, la vérité et le chaos inhérent à nos existences modernes.

Dès l'Exposition, le spectateur est plongé dans l'univers d'Élise, archétype de la professionnelle obsédée par la perfection et la maîtrise. Sa quête de "vision" et de "pondération" pour Monsieur Takahashi est un symptôme éloquent d'une société où la performance prime sur l'authenticité. La paranoïa d'Élise, exacerbée par l'absence mystérieuse de Victor et la disparition de sa bague, installe d'emblée une tension comique, soulignant la fragilité du contrôle face à l'imprévisible.

L'Engrenage orchestre l'escalade des quiproquos. L'entrée successive de Victor, de Chloé et de Mireille ne fait pas que complexifier la situation : elle révèle des strates de mensonges et de dissimulations. L'utilisation des objets, notamment la bague et la lingerie léopard, n'est pas anecdotique ; ces accessoires

deviennent des symboles matériels des trahisons et des désirs inavoués, moteurs de l'action et révélateurs de caractères. La "quête" de Mireille pour son "Hub USB 3.0" n'est pas seulement un gag, mais une métaphore de la recherche constante de connexion dans un monde où les liens se délitent. Le drame bourgeois se mue en ballet désarticulé, où chaque tentative de réorganisation des mensonges conduit à une désintégration plus profonde.

Le point culminant transforme la visioconférence en un théâtre de l'absurde. Les gags, précis et visuels, soulignent l'écart entre la façade professionnelle et la réalité chaotique. Le désordre domestique contamine l'espace numérique, exposant l'individu dans toute sa vulnérabilité. La sonnette insistante, les étournements intempestifs et le numéro d'opéra de Mireille transforment la scène en une cacophonie savamment orchestrée, où la performance de l'échec devient un spectacle en soi. C'est ici que la pièce révèle sa dimension la plus critique : l'hyper-connexion, loin de faciliter la communication, exacerbe les malentendus et les impostures. La petite lumière rouge de la webcam, discrètement clignotante, est un détail qui annonce la déflagration finale, transformant le huis clos en émission de télé-réalité.

Enfin, le Dénouement, "L'Apothéose Finale", est une véritable implosion comique. La révélation progressive de la vérité par le livreur UberEats et l'apparition inattendue de Monsieur Takahashi sur l'écran créent un coup de théâtre jubilatoire. La pièce interroge alors la nature même de la "vérité" à l'ère numérique : celle-ci est-elle une construction narrative, un spectacle, ou une réalité brutale révélée par un hasard absurde ? La promotion d'Élise, non pas malgré le chaos, mais grâce à lui, est une pirouette satirique qui déconstruit les codes du succès. Le "théâtre immersif" et le "chaos organisé" deviennent les nouveaux paradigmes d'un monde où l'authenticité se trouve paradoxalement dans l'exposition de nos failles.

En somme, SAUVE QUI PEUT AU 302 est une pièce qui, sous ses airs de comédie de boulevard moderne, offre une analyse de nos anxiétés contemporaines. Elle explore avec acuité la dissociation entre l'être et le paraître, la tyrannie de la performance, et la quête souvent vaine d'un contrôle illusoire. En cela, elle s'inscrit dans la lignée des grandes comédies qui, par le rire, nous confrontent à nos propres absurdités.

L'intrigue

Élise, une cadre obsédée par la perfection, tente désespérément de mener à bien un rendez-vous professionnel crucial avec de placides investisseurs japonais. Mais c'est sans compter sur le retour inattendu de son mari Victor, dont l'absence prolongée cache un secret croustillant.

L'appartement devient alors le théâtre d'un ballet désarticulé : une maîtresse cachée qui brise la vaisselle, un technicien maladroit qui se prend pour un sauveur, et une voisine excentrique persuadée de chercher un "Hub USB 3.0" transforment la scène en une irrésistible cacophonie. Mensonges, quiproquos et objets volants (ou plutôt roulants, comme une bague de fiançailles) s'entrechoquent dans une chorégraphie du désastre.

Personnages

ÉLISE MONTGARNIER : cadre supérieure hyper-stressée.

VICTOR MONTGARNIER : Le mari d'Élise.

MAXIME DUPIN : Le collègue d'Élise.

CHLOÉ : La maîtresse de Victor.

MIREILLE DUGUÉ : La voisine intrusive et excentrique.

LE LIVREUR UBEREATS : Le deus ex machina moderne, porteur de la vérité finale.

MONSIEUR TAKAHASHI ET LES ACTIONNAIRES JAPONAIS : Les interlocuteurs de la visioconférence.

ACTE 1

SCÈNE 1

ÉLISE est devant son ordinateur, webcam active. Stressée, elle ajuste sa coiffure, son chemisier. Son bureau est impeccable, mais elle ne cesse de vérifier. À côté de l'écran, un petit cadre photo d'elle et Victor, qu'elle déplace nerveusement.

ÉLISE (Ajustant sa coiffure, se penchant vers la webcam)

Parfait. La lumière est bonne. Le fond... neutre. Très neutre. Pas de bibelots compromettants. (Elle recule, puis se rapproche.) La netteté ? Cruciale ! Il faut que Monsieur Takahashi voie la détermination dans mes yeux ! La vision ! La vision ! (Elle se lève, fait quelques pas, répétant à voix haute en anglais, avec un accent parfait mais une intonation forcée.) "Good morning, Mister Takahashi ! I trust this finds you well ! Our Q3 results are... promising ! Yes ! Promising... and sustainable ! Excellent !" (Elle se reprend, plus tendue.) Non, "excellent" fait trop... triomphaliste. "Promising" est plus... pondéré. Le Japon aime la pondération.

(Elle tapote son front, visiblement stressée.)

Concentration, Élise ! C'est la promotion d'une vie ! La consécration ! Il faut que tout soit... impeccable ! Pas un cheveu qui dépasse, pas un mot qui vacille, et surtout... (Elle jette un regard suspicieux vers la porte de la chambre, puis chuchote) ...pas de Victor. Où est-il d'ailleurs ? Il n'a pas donné signe de vie depuis... 23h48 hier soir. J'ai vérifié ses messages, son historique GPS sur son téléphone ! Rien ! C'est toujours comme ça les matins importants. Il se volatilise. Le parfait timing de la défection ! C'est à croire qu'il a un radar à enjeux cruciaux !

(Elle se rassoit, tape sur son clavier. Un dossier tombe bruyamment de la table. Elle sursaute, le ramasse en grognant.)

Sacré sort ! Même les dossiers conspirent contre moi ! Et ma bague, d'ailleurs ! Ma petite bague fétiche, celle que Victor m'a offerte pour nos dix ans ! Disparue ! C'est le comble !

SCÈNE 2

La porte d'entrée s'ouvre brusquement, VICTOR fait irruption, essoufflé, le manteau boutonné jusqu'au cou, l'air hagard. Il referme la porte à clé avec un soulagement évident, manquant de faire tomber un petit bibelot à l'entrée. On entend un léger "hum hum" discret de femme venant du palier, juste après que la porte soit claquée. Victor cache une petite boîte de bijou derrière son dos.

VICTOR (Reprenant son souffle, feignant la surprise en voyant Élise)

Ma... ma chère Élise ! Mais quel... quel bonheur de vous revoir ! On s'attendait si peu !

ÉLISE (Avec une fausse douceur, l'œil perçant, sans quitter son écran des yeux)

Ah ! Monsieur revient enfin ! On s'inquiétait, figurez-vous ! J'étais à deux doigts de lancer un avis de recherche, catégorie "mari volage, disparu entre deux rendez-vous scabreux" ! C'est ce qu'on fait en RH pour les... éléments imprévisibles. Et à propos d'imprévisible, ma bague a disparu !

VICTOR (Feignant la surprise outrée, tout en se serrant dans son manteau et cachant la boîte)

Ma bague ? Mais enfin, ma douce ! Nous la retrouverons ! Et ces mots ! On dirait du Balzac mal digéré ! Je n'ai fait qu'affronter les affres de l'inexplicable, la fureur des transports en commun ! Une grève ! Une grève, vous dis-je ! Une grève sauvage des trottinettes électriques ! C'est le chaos sur le bitume parisien ! On ne peut plus circuler sans être assailli par les... les deux-roues en colère !

ÉLISE (Lentement, posant ses doigts sur le clavier, le regard toujours fixant l'écran, mais sa voix est un couperet)

Le chaos, dites-vous ? Intéressant. Et ce chaos-là, Victor, il vous a retenu entre 23h12 et 23h48 précisément, n'est-ce pas ? Car, voyez-vous, mon cher, je n'ai pas la confiance crédule de la jeune femme du monde, non ! J'ai les relevés d'appels ! Et un mari qui, à minuit, se volatilise... ça, c'est du chaos bien orchestré ! D'ailleurs, votre hôtel préféré, l'Hôtel Central, il est toujours... bondé ?

VICTOR (La coupant, avec un sourire forcé, essayant de dissimuler la boîte de bijou qui dépasse un peu)

Ah ! Ces horribles téléphones qui trahissent les honnêtes gens ! Mais ma tendre Élise, je vous jure ! Une urgence juridique ! Une affaire de... de contrefaçon de macarons, une histoire terrible ! Le goût des macarons, vous savez, c'est sacré ! L'Hôtel Central ? Ah ! Oui ! Très bondé ! J'ai failli me faire livrer des sushis là-bas l'autre jour, j'adore leurs makis ! Tenez, et si je vous préparais un de ces cafés dont vous raffolez ? Avec mousse ! Ma fameuse mousse !

ÉLISE (Ignorant la proposition du café, l'œil fixant la boîte qui dépasse de la poche de Victor, son ton devient plus sec)

Votre manteau, Victor. Enlevez donc ce manteau. Il fait chaud. Et l'odeur du café... si cher au Palais de Justice, j'imagine... s'accommoderait mal de votre tissu ! Et puis... je n'aime pas les hommes en manteau dans mon salon. Ça fait... "passage éclair", vous voyez ? Et cette petite boîte qui dépasse de votre poche... un étui à lunettes, j'imagine ?

VICTOR (Se serrant dans son manteau, paniqué, glissant une main dans sa poche pour repousser la boîte)

Mon manteau ? Mais enfin, Élise ! C'est mon... mon bouclier contre les ondes négatives ! Le Palais, vous savez, c'est plein de mauvaises ondes ! Et puis, j'ai froid ! Un petit courant d'air... voyez ce frisson ! (Il frissonne ostensiblement.) Brrr ! Un vrai vent de Sibérie ! Et cette boîte ? Un... un échantillon de... de macaron ! Oui ! Pour mon procès !

ÉLISE (Se levant, s'approchant lentement de lui, l'air menaçant, les yeux rivés sur son manteau et la poche)

Un courant d'air ? Ou un courant d'air... de cocu, Victor ? Je crois qu'il est temps de ventiler la situation ! Et de procéder à une... décongestion immédiate de vos poches !

La sonnette retentit. Une sonnerie très longue, insistante. Élise et Victor se figent, se regardant, l'un paniqué, l'autre furieuse.

SCÈNE 3

La sonnette continue de retentir avec insistance. Élise et Victor se regardent, figés. Victor essaie de dissimuler la petite boîte de bijou dans sa poche avec de plus grands gestes, mais Élise la voit distinctement. Il y a un léger "hum hum" de quelqu'un qui attend derrière la porte.

ÉLISE

Le chaos des trottinettes, le chaos des macarons contrefaits, et maintenant le chaos de la sonnette ! Qui est-ce encore, Victor ? Votre homonyme qui s'est trompé d'adresse pour la livraison de... de vos rendez-vous secrets ?

VICTOR (Paniqué, se tournant vers la porte)

Mais je n'en sais rien ! Le facteur ? Le livreur de sushis en avance ?! (À voix basse, pour lui-même) C'est pas possible, c'est une conjuration !

La sonnette retentit de nouveau, avec un rythme encore plus frénétique, comme si la personne appuyait dessus avec tout son corps. Victor, à bout, ouvre la porte. MAXIME DUPIN apparaît, essoufflé, les cheveux en bataille, une mallette vide à la main. Il porte une casquette "TECH SUPPORT" de travers. Il manque de trébucher sur le tapis en entrant.

MAXIME (D'une voix haletante, entrant sans attendre d'être invité)
Élise ! Ma chère Élise ! Je suis là ! Enfin ! Le destin ! Votre signal ! Il est... (Il tapote sa mallette vide) ...faible ! Très faible ! Comme une batterie en fin de vie ! J'ai senti l'urgence ! J'ai pris mon... mon équipement ! Et mon cœur m'a dit : "Va ! Élise a besoin de toi !" Je suis en probation à mon travail, vous savez, la moindre gaffe...

ÉLISE (Totalement embarrassée)

Maxime ! Mais... mais qu'est-ce que vous faites ici ?! Je... je ne vous attendais pas ! Surtout pas... maintenant ! J'ai une visioconférence !

VICTOR (Les yeux plissés, soupçonneux, se plantant devant Maxime, bloquant son chemin)

Monsieur Dupin. Quelle... intrusion surprenante ! Vous parlez de "signal" ? Êtes-vous le... le dépanneur en électroménager ? Ou le... le spécialiste en phénomènes paranormaux ? Car ici, le seul signal que je perçois, c'est celui de l'indiscrétion ! Et cette casquette ! C'est le nouveau déguisement des... des imposteurs ?

MAXIME (Ignorant Victor, les yeux rivés sur Élise)

Élise ! Votre visage est... pâle ! Votre aura est... perturbée ! J'ai vu l'alerte sur mon... mon tableau de bord personnel ! (Il tapote sa tête.) J'ai tout de suite compris ! Il faut réaligner les... les flux ! Les flux énergétiques de votre connexion ! Votre productivité en dépend ! Et la mienne aussi ! Ma probation !

ÉLISE (À Victor, avec un air de fausse désinvolture)

Victor, c'est... c'est un collègue. Maxime Dupin. Il est là pour... pour vérifier la... la connectivité de l'appartement ! C'est une nouvelle directive de l'entreprise ! Le "bien-être numérique" !

VICTOR (Ricanant sèchement)

Le "bien-être numérique" ? Et il vient à l'improviste, avec une mallette vide, pour... "réaligner les flux" ? C'est le nouveau charlatanisme à la mode, en RH ? Ou le nouveau mode de... séduction de votre département ?

MAXIME (S'indignant, faisant un pas vers Victor, mais en visant Élise)

Mais enfin, monsieur ! Je suis un professionnel ! Un expert en... en câbles ! Et en... en supports moraux ! Élise a toujours eu besoin de mon... mon soutien technique ! N'est-ce pas, Élise ? (Il essaie de prendre la main d'Élise, qui la retire vivement)

ÉLISE (Confuse, à Victor)

Maxime est... il est un peu... zélé ! C'est tout ! Il prend son travail très à cœur ! Il a même suivi une formation en... en "gestion de l'obsolescence programmée" !

VICTOR (S'interposant entre Maxime et Élise)

L'obsolescence programmée, dites-vous ? Intéressant. Et vous, Monsieur Dupin, vous êtes spécialisé dans la... la récupération des objets abandonnés ? Ou dans la... la réparation des cœurs brisés ? Car je vois que vous avez un certain... talent pour vous immiscer là où l'on ne vous attend pas !

MAXIME (Haut et fort, à Victor, en pointant sa casquette)

Mes compétences sont vastes, monsieur ! Et je suis là pour protéger Élise ! Des... des déconnexions ! Et des... des interruptions intempestives ! C'est écrit sur ma casquette !

ÉLISE (Fermant les yeux un instant, résignée)

Oh mon Dieu...

Maxime fait un pas de côté pour se rapprocher d'Élise, Victor le bloque. Un ballet de jalousie muette s'installe. Élise s'agite, consciente que sa réunion va commencer et que le chaos s'installe.

ACTE 2

SCÈNE 1

VICTOR (S'interposant une nouvelle fois entre Élise et Maxime, d'une voix forcée)

Bien, Maxime. Votre "soutien technique" est... noté. Mais Élise a un rendez-vous capital ! Une visioconférence ! Avec... des personnalités internationales ! Il nous faut le calme olympien ! Le silence des... des cryptes !

MAXIME (Avec une moue boudeuse, tout en essayant de passer la main dans le dos d'Élise)

Le calme ? Mais Élise est si... tendue ! Elle a besoin d'un... d'un massage psychologique ! N'est-ce pas, Élise ? J'ai des doigts en or pour la... la dé-stresser !

ÉLISE (Exaspérée, se dégageant des deux hommes)

Mes doigts n'ont besoin de rien, et mon stress est... managé ! Ce dont j'ai besoin, c'est de vous deux... ailleurs ! Dans le couloir ! Dans la cave ! Et ma bague ! Personne n'a vu ma bague ?!

La porte de la chambre s'entrouvre doucement. CHLOÉ apparaît, les cheveux en bataille, vêtue d'une robe de chambre extravagante ornée de motifs célestes, l'air ensommeillé mais cherchant quelque chose. Elle frotte ses yeux. Elle a une petite bague à son doigt.

CHLOÉ (Voyant Victor, mais ne voyant pas Élise derrière lui, sa voix est douce)

Mon amour solaire ! Ah, te voilà ! J'ai cherché partout... Tu as oublié ma... ma bague de l'harmonie vibratoire ! Elle doit être sous l'oreiller... ou dans tes poches... Mon énergie est toute... désalignée sans elle ! (Elle montre la bague à son doigt)

VICTOR (Se retournant, horrifié, poussant Chloé violemment, mais discrètement, derrière lui. Il lui fait signe de cacher la bague)

Mais enfin, Chloé ! Qu'est-ce que vous faites là ?! C'est... c'est une répétition ! Oui ! Une répétition pour la pièce de théâtre de... de l'école du soir ! Un drame très... très intense !

CHLOÉ (Regardant par-dessus l'épaule de Victor, elle aperçoit Élise, puis Maxime. Ses yeux s'écarquillent. Elle pousse un petit cri aigu, tout en tentant de retirer la bague)

Ah ! Mais qui est-ce ? Ce... ce monsieur... (Elle désigne Maxime d'un doigt tremblant) ...c'est... c'est le mari !? Oh mon Dieu ! Je me suis trompée de... d'appartement ! (Elle se précipite dans le placard, avec un fracas assourdissant de vaisselle qui tombe et se brise. La bague tombe de son doigt et roule sous le canapé)

MAXIME (Stupéfait, se frottant les yeux, regardant le placard)

Une voix ? Dans le placard ? Et un bruit de porcelaine cassée ! Est-ce que c'est le... le Wi-Fi qui fait des siennes ? On dirait une cliente en détresse... mentale ! Madame, ne bougez plus ! Je suis là pour le... le secours technique ! Et le... le confort émotionnel !

ÉLISE (Regardant Victor, glaciale, croisant les bras)

Une répétition ? Une actrice qui se cache dans le placard et brise ma porcelaine de Limoges ?! C'est le nouveau concept de la R.H. ? Le "théâtre d'entreprise immersif" ? Expliquez-vous, Victor ! Immédiatement ! Et cette bague, d'ailleurs ! (Elle regarde sous le canapé) J'ai cru voir quelque chose rouler !

VICTOR (Gêné, pointant le placard d'un doigt tremblant)

Mais... mais c'est... c'est un... un chat ! Oui ! Le chat du voisin ! Il... il s'est coincé ! Il miaule, pauvre bête ! Et... (Il désigne Maxime d'un geste vague) ...ce monsieur... il est là pour le... le sauver ! Le chat ! Le chat, je vous dis !

SCÈNE 2

VICTOR gesticule, Élise fulmine. Maxime s'apprête à "sauver" le chat. La porte d'entrée s'ouvre sans aucun préavis. MIREILLE DUGUÉ entre, un large sac à main, fouillant dedans avec application, l'air absent. Elle semble chercher quelque chose de très précis. Elle tient un câble réseau en main.

MIREILLE (À elle-même, avec une voix forte)

Enfin ! Je me disais aussi ! Mon "Hub USB 3.0" ! Où est donc mon "Hub USB 3.0" ?! Je l'avais posé ici, l'autre jour, quand je suis venue chercher mes factures d'électricité ! Et ce câble, je ne sais plus à quoi il sert ! (Elle lève les yeux, voit Maxime) Ah ! Bonjour, mon petit Thierry ! Vous voilà enfin ! On vous attendait pour le café ! (Elle s'assied lourdement sur le canapé, sort des lunettes dont une branche pend lamentablement, qu'elle ajuste tant bien que mal sur son nez)

MAXIME (Perdu, se tournant vers Mireille)

Thierry ? Mais... je suis Maxime ! Maxime Dupin, monsieur le... le technicien ! Le réparateur de... d'âmes !

MIREILLE (Ajustant ses lunettes tordues, la dévisageant)

Maxime ? Mais non, mon petit. Ne faites pas l'enfant ! Vous avez exactement les mêmes... les mêmes sourcils que ma sœur Thérèse ! Elle était coiffeuse, la pauvre ! Et vous, Victor, vous n'êtes pas mon aide-soignant ? Vous avez exactement les bras d'un kiné, on dirait ! (Elle s'étire en direction de Victor, qui recule vivement)

VICTOR (Paniqué, reculant vers le mur, essayant de dissimuler la boîte de bijou)

Mais non, madame ! Je suis juriste ! Le droit ! Les lois ! Pas les... les muscles ! Et surtout, pas les... les fesses !

ÉLISE (À Victor, avec une ironie mordante)

Un kiné, dites-vous ? Intéressant. On vous prête des talents insoupçonnés, Victor. Est-ce pour cela que vous "frissonniez" tout à l'heure ? Le froid du... du stretching intempestif, sans doute.

MIREILLE (Voyant le placard tressaillir, avec un air intrigué)

Tiens, le buffet bouge ! On dirait que c'est là que j'ai mis mes... mes biscuits secs ! Non, non, c'est le Hub USB 3.0. Un "Hub USB 3.0", ça ne court pas comme ça. Enfin ! C'est ce chat, peut-être ? Ce petit félin qui miaule comme un rossignol ? Il doit être connecté !

MAXIME (À part, désespéré)

Le chat du voisin qui miaule... et maintenant des biscuits secs et un "Hub USB 3.0" ? Mais où suis-je tombé ? C'est la maison des fous ! J'aurais dû rester chez moi, à regarder le mur !

SCÈNE 3

Victor essaie de détourner l'attention de la conversation. Chloé fait des bruits dans le placard. Maxime est perdu entre les trois femmes. Élise est de plus en plus excédée.

VICTOR (D'une voix forte, s'adressant à Élise, ignorant Mireille)

Chérie ! Voyez-vous ! Monsieur Dupin est là pour toi ! Pour ton... ton bien-être psychologique ! Tu es si stressée avec cette visioconférence ! Il est là pour... pour t'aider à te détendre ! C'est un nouveau service de l'entreprise ! Le "dé-stresseur sur site" !

ÉLISE (À Victor, avec un regard assassin)

Mon stress est parfaitement sous contrôle, Victor ! Et mon dé-stresseur, je le cherche toujours ! Il s'est volatilisé à 23h48, lui aussi ! Et n'oubliez pas ma bague ! Elle a une valeur sentimentale inestimable !

Maxime, en cherchant à "détendre" Élise, tâtonne sur le canapé. Ses doigts tombent sur un petit bout de lingerie fine et très reconnaissable (un slip en dentelle léopard), qu'il tire discrètement. Il la reconnaît comme étant celle de Chloé.

MAXIME (À part, les yeux écarquillés, montrant le slip à Victor d'un air interrogateur)

Mais... qu'est-ce que c'est que ça ?! Ce... ce bout de... de tissu ! Un... un trophée de chasse ?!

VICTOR (Voyant la lingerie, les yeux exorbités, lui faisant signe de se taire frénétiquement)

Mais... mais c'est un... c'est un chiffon ! Un chiffon pour... pour la poussière ! Oui ! Très utile ! Très... très absorbant ! Rangez ça, voyons !

Un petit coup est frappé de l'intérieur du placard. Chloé, à l'intérieur, fait un signe à Maxime, qui la voit à travers l'entrebâillement de la porte du placard. Elle tient une petite bague dans sa main. Elle sort et essaie de se cacher sous la table basse.

CHLOÉ (À voix basse, attirant Maxime sous la table basse)

Viens ! Viens ici ! On doit... on doit négocier un "deal" ! Je t'expliquerai tout ! Mais pour l'instant, dis que je suis ta... ta stagiaire ! Pour ta formation sur le... le flux des ondes de la connexion divine !

MAXIME (Se glissant maladroitement sous la table, se cognant la tête)

Ma stagiaire ? Mais enfin ! Je ne suis pas... je suis un... un expert ! (À Chloé, à voix basse, désignant le slip) Mais qu'est-ce que vous faites là ? Et ça, c'est à vous ?! C'est le mari qui...

CHLOÉ (Sous la table, montrant la bague et le slip)

Chut ! Regardez ! Ma bague est dans cette lingerie ! Victor me l'a offerte hier soir ! On doit la récupérer ! (Charmeuse) Aidez-moi je vous en supplie !!!

MAXIME (Il s'éclaircit la gorges, flatté)

Très bien ma petite ! Je ne dis rien ! Je vous couvre ! Mais je suis censé être le... le dé-stresseur d'Élise ! Pas le... le complice de l'adultère en sous-vêtements !

MIREILLE (Observant Maxime sous la table, à voix haute)

Oh, vous faites des exercices de yoga sous la table ? Très bon pour le dos ! C'est ce que faisait mon beau-frère Hippolyte avant de... de se bloquer le bassin ! Et cette bague, là ! Elle ressemble à celle que ma voisine a retrouvée dans la cuvette des toilettes !

ÉLISE (À Victor, qui tente de s'approcher de la table pour voir ce qui s'y passe)

Victor ! Arrêtez de faire les cent pas ! Et cette histoire de chiffon... Elle me dit quelque chose. C'est le même motif que... que ma nuisette neuve que je ne trouve plus ! Un motif... léopard !

VICTOR (Figé, les yeux exorbités)

Votre... votre nuisette ? Mais enfin, Élise ! C'est une... une coïncidence ! Le marché regorge de chiffons... aux motifs... floraux ! Et... et félins ! C'est la mode, ma chérie !

Tous les personnages se croisent, se frôlent, sans jamais tout voir. Chloé et Maxime sont cachés sous la table avec le slip léopard et la bague. Victor tente de récupérer la lingerie sans qu'Élise ne voie, et Mireille commente tout avec sa logique absurde. Le chaos est total.

ACTE 3

SCÈNE 1

Chloé et Maxime émergent de sous la table, l'air contrit mais déterminé. Victor les surveille. Élise est à bout. Mireille observe.

ÉLISE (À Victor, d'une voix étranglée, désignant la table)

Victor ! Je crois qu'il y a des rats sous ma table ! Et ils font du... du bruit de chiffon ! Et cette Mireille... (Elle se tourne vers Mireille)
Madame Dugué, il serait peut-être temps de... de prendre l'air ?

MIREILLE (Clignant des yeux)

Prendre l'air ? Mais non, ma petite ! Je suis bien là ! Et le spectacle est... (Elle sourit béatement) ...fascinant ! J'adore les rats qui font du bruit ! Ça me rappelle la cave de mon cousin Albert ! Et mon Hub USB 3.0 ! Je ne l'ai toujours pas trouvé !

De sous la table, Chloé émerge soudainement, les cheveux un peu plus ébouriffés, un faux air inspiré. Maxime la suit, l'air résigné et mal à l'aise. Chloé porte ostensiblement la bague à son doigt et le slip léopard dépasse de sa poche.

CHLOÉ (S'avançant vers Élise avec des gestes amples, très "coach de vie")

Madame Montgarnier ! Votre aura indique un désalignement cosmique profond ! Je le sens ! Je suis Chloé, coach en sérénité pour dirigeants sous pression ! Votre entreprise est en train de vivre une... une crise d'harmonisation énergétique ! Et cette bague ! Elle est un symbole puissant de... de l'alignement !

ÉLISE (Stupéfaite, la bouche ouverte, regardant la bague et le slip)

Une... une coach en sérénité ?! Mais d'où sortez-vous ?! Et pourquoi étiez-vous sous ma table avec... (Elle regarde Maxime) ...avec Maxime ?! Et ce... ce slip léopard qui dépasse de votre poche ?! C'est ma nuisette ! C'est ma nuisette !

MAXIME (Tentant de paraître professionnel, brandissant un routeur)

C'est ma... ma stagiaire ! Elle est en formation ! Pour... pour le réalignement des fréquences ! Oui ! C'est elle qui active le... le flux du routeur 5G optimisé pour les ondes positives ! C'est la nouvelle norme en cybersécurité ! Et le... le slip... c'est un... un prototype d'antenne ! Oui ! Très discret !

VICTOR (Intervenant, l'air satisfait de la diversion, s'emparant du slip de Chloé en catimini)

Voilà ! Voyez, Élise ! C'est une séance de coaching intensif ! Pour vous ! Et Maxime est son... son collaborateur ! C'est pour ça qu'il a sa mallette vide ! Il transportait le... le vide énergétique ! Et le slip... c'est une... une serviette de méditation ! Oui ! Très absorbante !

MIREILLE (Les observant tous, les yeux ronds)

Ah ! Mais c'est une secte ! C'est ça ! La "sérénité des ondes positives" ! C'est comme la fois où mon voisin s'est mis à adorer les artichauts ! Très intéressant ! Je reste ! Je dois observer le phénomène ! Pour ma... ma curiosité scientifique ! Et voir si ce routeur fonctionne !

ÉLISE (Se tenant la tête)

Une secte ? Des rats ? Un routeur ? Une serviette de méditation léopard ?! Mais je... je deviens folle ! Ou c'est vous tous qui avez perdu l'esprit ?!

SCÈNE 2

Élise est à son bureau, essayant de retrouver son calme. Chloé tente de "purifier" l'air avec des mouvements étranges, son cristal scintillant. Maxime fait semblant de bricoler, les mains dans le câble d'alimentation. Victor surveille tout le monde, tenant le slip léopard plié comme un mouchoir. Mireille est captivée, fouillant dans son sac, le câble réseau en main.

ÉLISE (Respirant profondément, puis d'une voix autoritaire, tapant le plat de la main sur la table)

Assez ! Assez de cette mascarade ! Je lance ma visioconférence ! Monsieur Takahashi n'attendra pas ! Silence absolu ! Pas un bruit ! Pas un souffle ! C'est ma carrière qui est en jeu ! Ma promotion ! Compris ?!

Elle clique, l'écran s'allume, affichant les visages impassibles des actionnaires japonais. Élise adopte immédiatement un sourire forcé, tandis qu'un des Japonais ajuste ses écouteurs.

ÉLISE (D'une voix douce et professionnelle)

Good morning, gentlemen ! I trust this finds you well. I apologize for the slight... technical adjustment. We are now... ready to present our Q3 results!

Chloé éternue bruyamment. Un éternuement tonitruant. Son cristal tombe et roule sous le bureau, allant frapper le pied de Mireille.

ÉLISE (Les yeux clos, grimaçant de douleur, à voix basse)

Qui... qui a éternué ?! Je vous jure que si c'est encore le chat du voisin... !

MAXIME (Par réflexe, il éternue encore plus fort que Chloé. Dans un mouvement, il déplace involontairement un des câbles qui relie l'ordinateur à la prise)

Atchoum ! Ah ! Mais... mais c'est l'énergie du quartz qui... qui me donne des... des allergies ! Ou peut-être le... le pollen du routeur !

Les Japonais, à l'écran, échangent des regards perplexes, puis des chuchotements. Monsieur Takahashi lève un sourcil, et un autre japonais commence à faire un mouvement de tête.

VICTOR (Pâli, se précipitant vers l'écran, s'inclinant profondément devant la webcam, tenant le slip léopard devant sa bouche comme un masque improvisé)

"Ah, sô sorry, Misutaa Takayashi ! Iz ze parizian soun'd of ze metro passing by ! And... and ze... ze allergies of ze... ze pollen ! Very typical of ze springtime in France ! Et mon... mon masque purificateur !" (Il fait un clin d'œil appuyé et grotesque)

MIREILLE (Qui s'était assoupie un instant, se réveille soudain. Elle sort de son sac une flûte à bec et se met à chanter un air d'opéra, à voix haute, faux et strident, sans s'en rendre compte, les bras levés)

Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir... (Elle se lève et commence à faire des pas de danse. L'un des Japonais se met à battre la mesure avec sa main.

ÉLISE (Hurlant à voix basse)

Mireille ! Mais taisez-vous ! Ce n'est pas un concert ! C'est une... une réunion ! Et cette flûte !

VICTOR (Tentant de faire taire Mireille, il la prend par le bras, ce qui la fait tournoyer et la pousse vers l'écran, menaçant de faire tomber l'ordinateur. Les Japonais à l'écran sont maintenant franchement amusés, et certains semblent filmer avec leur téléphone.

SCÈNE 3

Victor se débat avec Mireille et sa flûte à bec. Chloé s'agite et murmure des incantations. Maxime essaie de "réparer" la webcam, mais aggrave la situation en tirant un peu plus sur les câbles. Élise est au bord de la crise de nerf.

ÉLISE (Voyant Victor et Mireille se rapprocher dangereusement de l'ordinateur, ainsi que Maxime qui tire sur les fils)

Attention ! L'ordinateur ! Non ! Ne touchez à rien !

Maxime, en voulant récupérer le cristal que Chloé avait laissé sur le bureau, ou Victor, en cherchant maladroitement la bague de Chloé qu'il croit avoir mise sous le bureau, donne un grand coup dans le câble de la webcam et le câble Ethernet. Il y a un petit "clac" et des bruits de déconnexion. L'écran de l'ordinateur devient noir subitement, avec un petit "POUF".

ÉLISE (Un cri de désespoir, presque une lamentation)

Non ! Pas ça ! Non !

À l'écran, les visages des Japonais disparaissent. Un petit message "Connexion interrompue" apparaît brièvement. On entend leurs rires étouffés, et un petit "Hé hé !" avant que l'écran ne s'éteigne complètement. Mais une petite lumière rouge de la webcam reste allumée, presque invisible.

ÉLISE (S'effondrant sur sa chaise, les yeux dans le vague)

C'est fini ! Tout est fichu ! Ma promotion ! Ma carrière ! Je suis... je suis grillée ! Et par votre faute, Victor ! Et la faute de ce... ce pseudo-technicien ! (Elle désigne Maxime d'un geste vague.) Et la faute de cette... (Elle regarde Chloé) ...cette gourou du désalignement qui porte ma nuisette !

VICTOR (Se redressant, indigné, accusant Élise)

Mais enfin, Élise ! C'est ta faute ! Tu es trop stressée ! Pas assez zen ! Regarde Chloé ! Elle, elle gère ses énergies ! Tu devrais faire du yoga ! Du yoga des pieds ! Ça détend le... le moral !

CHLOÉ (S'avançant, l'air supérieur, son cristal en main)

Exactement ! Votre corps est un temple, Madame Montgarnier ! Et votre mental est un... un champ de bataille ! Il faut purifier tout ça ! La colère bloque les chakras ! Et cette bague, elle est l'énergie pure !

MAXIME (S'approchant d'Élise, tentant de la consoler maladroitement, la prenant par les épaules)

Élise ! Ma pauvre Élise ! (Il la serre contre lui, ce qui fait sursauter Victor.) Ne vous inquiétez pas ! Je suis là ! Souvenez-vous de nos nuits blanches à réviser la compta ! Nous étions si bien, nous deux ! Si... si connectés ! La connexion humaine, c'est ce qui compte !

VICTOR (Poussant Maxime violemment)

La compta ?! Mais de quoi parlez-vous, vous ?! Et ces mains ! Retirez ces mains de ma femme ! Vous êtes un... un parasite de la connectivité ! Et ma bague, elle n'est pas à toi, Chloé ! C'est la bague d'Élise ! Je l'ai juste... trouvée !

MIREILLE (Qui s'était assoupie à nouveau, se réveille en sursaut au bruit du câble débranché, et se lève, les yeux grand ouverts, tenant le câble réseau qu'elle a trouvé)

Ah ! J'ai trouvé ! C'est ça ! C'est ce... ce truc bizarre qui fait tout déconnecter ! (Elle agite le câble réseau comme un trophée.) C'est la faute de ce câble ! Pas la mienne !

Le chaos est à son comble. Élise pleure, Victor s'énerve et tente de récupérer la bague des mains de Chloé, Maxime tente de l'approcher, Chloé fait des incantations et brandit la bague, et Mireille agite le câble réseau comme une bannière. La scène est un tableau vivant de l'absurdité, avec la petite lumière rouge de la webcam qui clignote discrètement.

ACTE 4

La bague de Chloé roule sur le sol. Tous se bousculent pour la ramasser. C'est la cacophonie. Élise hurle, Victor se justifie, Maxime s'interpose, Chloé proteste, et Mireille agite le câble réseau.

SCÈNE 1

VICTOR (Se baissant pour ramasser la bague, bousculant Maxime)

Mais c'est ma bague ! Je l'ai trouvée ! Elle est... elle est à moi ! C'est un... un cadeau d'affaires pour ma... ma secrétaire ! Oui ! Pour sa retraite !

CHLOÉ (Arrachant la bague des mains de Victor)

Ma bague ! Elle est à moi ! C'est le signe de notre amour ! Et de votre... votre lâcheté, Victor ! Vous n'avez pas le courage de l'assumer !

ÉLISE (Pointant Victor, le visage congestionné)

Un cadeau d'affaires à minuit ! Et sur le balcon ! Mais de qui vous moquez-vous, Victor ?! C'est une escroquerie conjugale !

MAXIME (Tendant de consoler Élise, maladroitement)

Élise ! Ma pauvre Élise ! Moi, je... je n'ai jamais offert de bague à une secrétaire ! Ma secrétaire, elle a droit à des fournitures de bureau ! C'est tout ! Et mon amour, lui, est sans chichis !

MIREILLE (Toujours à côté, les yeux ronds, agitant le câble réseau)

Ah ! La bague ! C'est comme la bague de ma cousine Odette ! Elle l'avait perdue dans une... une omelette ! On ne l'a jamais retrouvée ! C'était une omelette aux champignons ! Et c'est ce câble, là, qui met le bazar !

CHLOÉ (Soudain, se détachant de sa posture de "coach", le visage déformé par la fureur, son cristal tombant au sol. Elle pointe Victor du doigt, les yeux lancés.)

Ça suffit ! J'en ai assez de cette mascarade ! Je suis la maîtresse de Victor ! Voilà ! La vérité ! La vérité cosmique ! Et il m'a promis de quitter sa femme ! Et il a oublié ma bague ! La bague de l'harmonie vibratoire ! La bague que vous m'avez offerte hier soir, Victor !

VICTOR (Se jetant sur elle, paniqué, essayant de lui couvrir la bouche avec sa main)

Mais enfin, Chloé ! Qu'est-ce que vous faites ?! C'est... c'est un nouveau projet ! Un exercice d'improvisation ! Elle est en formation, ma petite Chloé, pour un rôle de... de femme fatale ! Très investie, la jeune femme ! Elle est... elle est très dans son personnage !

ÉLISE (D'une voix tremblante de fureur, se dégageant de Maxime, les yeux ronds de stupéfaction, puis se tournant lentement vers Victor. Son regard passe de Chloé à Victor, puis à Maxime)

Une femme fatale qui sommeille dans mon placard et brise mes assiettes ? C'est le nouveau cursus de l'Actor's Studio ? Ou le Club Med des incartades conjugales ?! Et vous, Victor, vous lui offrez des bagues pour ses "rôles" ?!

MIREILLE (Clignant des yeux, la bouche légèrement ouverte)

Mais ! Mais c'est elle ! La demoiselle en nuisette que j'ai vue hier soir ! Sur le balcon ! Elle faisait des... des mouvements de gymnastique très bizarres ! Avec un homme qui lui ressemblait étrangement, d'ailleurs ! Il avait exactement les mêmes... les mêmes fesses que vous, Victor ! Il faisait des mouvements... très étranges !

VICTOR (Hurlant, paniqué, se tenant la tête à deux mains)

Mais enfin, Madame Mireille ! Mes fesses n'ont rien à faire dans cette histoire ! Et Chloé faisait du... du taï-chi ! Pour la fluidité des gestes ! Et il n'y avait personne d'autre sur le balcon ! Personne !

CHLOÉ (Se dégageant de Victor, triomphante, brandissant le cristal)

Du taï-chi sur le balcon, en pleine nuit, en nuisette, c'est ça ?! Mais dites donc, mon cher Victor, vous mentez comme un arracheur de dents ! Et vous avez oublié ma bague ! La bague que vous m'avez offerte hier ! Mon signe d'engagement !

ÉLISE (Le visage déformé par la colère, son regard balayant la pièce, de Victor à Chloé, puis à Maxime. Sa voix est un crescendo de fureur)

La bague ?! Vous... vous avez offert une bague ?! (Elle pointe Maxime du doigt, incrédule.) Et vous, Maxime ! Vous êtes là pour... pour la soutenir dans cette mascarade ?! Vous êtes tous de mèche ?! Vous avez TOUS couché ensemble ?! C'est ça, le management

du stress ? C'est un triolisme déguisé en conseil d'administration ?!
C'est ça le "bien-être numérique" ?!

La bague de Chloé, que Victor tentait de dissimuler, ou que Chloé a jetée de rage, roule sur le sol. Tous se précipitent pour la ramasser, se cognant, se bousculant, les uns accusant les autres. C'est la cacophonie. Le silence est brisé par des bribes de phrases : "C'est sa faute !", "Moi je suis innocent !", "La bague ! Ma bague !".

SCÈNE 2

C'est la cacophonie. Élise hurle, Victor se justifie, Maxime s'interpose, Chloé proteste, et Mireille agite le câble réseau.

VICTOR (Se baissant pour ramasser la bague, bousculant Maxime)

Mais c'est ma bague ! Je l'ai trouvée ! Elle est... elle est à moi ! C'est un... un cadeau d'affaires pour ma... ma secrétaire ! Oui ! Pour sa retraite !

CHLOÉ (Arrachant la bague des mains de Victor)

Ma bague ! Elle est à moi ! C'est le signe de notre amour ! Et de votre... votre lâcheté, Victor ! Vous n'avez pas le courage de l'assumer !

ÉLISE (Pointant Victor, le visage congestionné)

Un cadeau d'affaires à minuit ! Et sur le balcon ! Mais de qui vous moquez-vous, Victor ?! C'est une escroquerie conjugale !

MAXIME (Tentant de consoler Élise, maladroitement)

Élise ! Ma pauvre Élise ! Moi, je... je n'ai jamais offert de bague à une secrétaire ! Ma secrétaire, elle a droit à des fournitures de bureau ! C'est tout ! Et mon amour, lui, est sans chichis !

MIREILLE (Toujours à côté, les yeux ronds, agitant le câble réseau)
Ah ! La bague ! C'est comme la bague de ma cousine Odette ! Elle l'avait perdue dans une... une omelette ! On ne l'a jamais retrouvée ! C'était une omelette aux champignons ! Et c'est ce câble, là, qui met le bazar !

La sonnette retentit. Une sonnerie courte, nette, professionnelle. Un nouveau bruit ! Tout le monde se fige, comme hypnotisé. Victor sursaute, l'air mortifié.

VICTOR (À voix basse, les yeux écarquillés)
Non... pas lui... pas maintenant...

La porte s'entrouvre. Le LIVREUR UBEREATS, impassible et efficace, entre avec un sac isotherme siglé. Il ne dit pas un mot, son regard balayant la scène avec une neutralité absolue. Il tend le sac à Victor.

LIVREUR UBEREATS (Muet, il tend son terminal de paiement à Victor. Victor le prend machinalement)

VICTOR (Prenant le sac, le regard dans le vague)
Des sushis ? Mais... je n'ai rien commandé...

ÉLISE (S'approchant du sac, les yeux rivés sur l'étiquette. Elle la prend, la lit à voix haute, lentement, chaque mot un couperet.)

"Commande pour... Monsieur Victor Montgarnier... à l'Hôtel Central... Chambre 302."

Un silence de mort s'installe. Le temps semble suspendu. Les regards horrifiés de Victor et de Chloé se croisent. Maxime cligne des yeux. Mireille semble comprendre quelque chose pour la première fois.

ÉLISE (Sa voix monte d'un ton, pleine d'une fureur froide et tranchante)

L'Hôtel Central ? CHAMBRE 302 ?! Ah ! C'est donc là que tu étais hier soir, Victor ! Avec... (Elle regarde Chloé, un sourire amer aux lèvres) ...avec cette "actrice en formation" ! Et la bague ! La bague ! La "retraite de la secrétaire" ! Mais c'est une trahison hôtelière !

VICTOR (Bredouillant, le sac de sushis lui tremblant dans les mains)

Non ! Non, Élise ! C'est... c'est un homonyme ! Un Victor Montgarnier ! Il y en a des milliers ! Un... un sosie ! Un double maléfique qui commande des sushis à mon nom ! Je... je suis victime d'une usurpation d'identité ! C'est une erreur de... de géolocalisation !

MAXIME (S'avançant vers Élise, profitant de la débâcle de Victor)

Je ne suis peut-être pas fiable, Élise... je suis un peu gaffeur, je l'admets... Mais au moins, moi, je suis sincère ! Je n'ai jamais offert de bague à une secrétaire ! Ma secrétaire, elle a droit à des fournitures de bureau ! C'est tout ! Et mon amour, lui, est sans chichis !

CHLOÉ (Souriant, sortant son téléphone, filmant la scène avec frénésie)

C'est ça, Victor ! Un sosie qui commande des sushis, mais qui ne vous ressemble en rien ! Génial ! Ah, ça va faire un carton sur Insta ! #SérieEnDirect #VaudevilleModerne #AmourEtMensonges ! Et #HôtelCentral !

À cet instant précis, l'écran de l'ordinateur d'Élise, resté en veille, se rallume subitement, grâce à la petite lumière rouge de la webcam qui était restée allumée. Les visages des actionnaires japonais apparaissent. Ils ont l'air très amusés. L'un d'eux, Monsieur Takahashi, éclate de rire. Les autres se penchent en avant, riant doucement, visiblement ravis du spectacle.

ÉLISE (Horri  e, pointant l'écran d'un doigt tremblant)

Non ! Mais... mais la caméra... elle... elle était coupée !

MONSIEUR TAKAHASHI (Depuis l'écran, avec un fort accent, mais un large sourire)

Ah, Madame Montgarnier ! Quelle... quelle performance ! Très... très immersive ! Nous avons vu toute la scène ! Magnifique ! Le... le drame domestique !

ÉLISE (La voix mourante)

Vous avez... tout vu ?

MONSIEUR TAKAHASHI

Absolument ! Ce n'est pas une simple réunion, c'est une véritable pièce de théâtre ! Un modèle de gestion du stress ! Le chaos organisé, c'est l'avenir ! Nous... nous voulons investir ! Dans votre... votre programme de gestion du stress par théâtre immersif ! Nous voulons que vous soyez la... la directrice mondiale ! Avec ce... ce talent pour le... le spectacle vivant !

 lise est sidérée, entre la mortification et l'incrédulité. Victor, sous le choc, tente de s'éclipser discrètement. Il se précipite vers la porte, mais se cogne le nez sur le chambranle avec un "BING" sonore. Chloé filme, ravie. Maxime sourit bêtement    lise, plein d'espoir.

ÉLISE (A Maxime, qui la regarde avec adoration)

Maxime... vous aviez raison. La sincérité...  a paie. Parfois.

VICTOR (Se tenant le nez, bafouillant, rampant presque vers la sortie)

Mais... mais je... je suis le mari ! Je suis le juriste ! Je suis la... la victime !

CHLOÉ (Filmant Victor qui se tord de douleur, avec un petit rire)
Et maintenant, le mari en fuite ! Magnifique ! Un vrai comédien !

MIREILLE (Avec un grand sourire, se levant et applaudissant doucement, avec un air de satisfaction. Elle dépose le câble réseau sur la table)

Ça faisait longtemps que je n'avais pas ri comme ça ! C'est... c'est mieux que la télévision ! Dites-moi, vous jouez souvent, chez vous ? On peut venir la prochaine fois ? Apportez des gâteaux ! Moi, j'ai des biscuits secs ! Et je vous laisserai mon Hub USB 3.0 !

Victor s'enfuit en boitillant hors de scène. Élise, encore stupéfaite, esquisse un sourire à Maxime. Chloé continue de filmer, euphorique. Le Livreur UberEats, toujours impassible, range son terminal de paiement, puis tourne les talons et sort discrètement.

NOIR

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

Fiche Personnages

ÉLISE MONTGARNIER (30-40 ans)

Rôle : La protagoniste, cadre supérieure hyper-stressée et obsédée par le contrôle.

Traits de caractère : Ambitieuse, perfectionniste, paranoïaque sous pression, soucieuse de son image professionnelle. Elle est à la limite de l'épuisement nerveux, mais tente de tout maîtriser. Elle a une façade de professionnalisme impeccable qui cache une grande anxiété et une méfiance croissante envers son mari.

Motivation : Obtenir la promotion de sa vie et la reconnaissance professionnelle, tout en tentant de maintenir l'illusion d'une vie personnelle stable et parfaite. Sa "quête" de la bague est un signe de son besoin de retrouver une certaine maîtrise et son scepticisme grandissant face aux justifications de Victor.

Évolution dans la pièce : Elle passe de l'anxiété contrôlée à l'exaspération, puis à la fureur, pour finalement être sidérée par le dénouement inattendu, oscillant entre l'incrédulité et un sourire presque fou.

VICTOR MONTGARNIER (30-40 ans)

Rôle : Le mari d'Élise, un homme séducteur et menteur, constamment en train de se justifier.

Traits de caractère : Charmeur superficiel, lâche, manipulateur, mais aussi paniqué et maladroit lorsqu'il est pris au dépourvu. Il est maître dans l'art de l'improvisation pour couvrir ses méfaits.

Motivation : Cacher son infidélité et préserver son mariage (ou du moins, sa tranquillité). Sa "quête" de la bague est une tentative désespérée de dissimuler son escapade et de gérer les preuves incriminantes.

Évolution dans la pièce : Sa confiance initiale (malgré son retard) laisse place à une panique grandissante, puis à une fuite désespérée face à la révélation.

MAXIME DUPIN (30-40 ans)

Rôle : Le collègue d'Élise, un "technicien" plus zélé qu'efficace, et secrètement amoureux d'elle.

Traits de caractère : Gafreur, naïf, dévoué (voire obsédé), maladroit, mais sincère dans ses sentiments pour Élise. Il cherche la reconnaissance professionnelle, mais surtout affective d'Élise.

Motivation : "Sauver" Élise de ses problèmes techniques (et personnels), gagner son affection et sa reconnaissance. Il est le chevalier blanc maladroit, cherchant à se montrer indispensable.

Évolution dans la pièce : D'abord présenté comme un intrus opportuniste, il révèle involontairement la vérité et se positionne comme une alternative plus sincère à Victor, finissant sur une note d'espoir.

CHLOÉ (25-35 ans)

Rôle : La maîtresse de Victor, qui se fait passer pour une coach en sérénité.

Traits de caractère : Audacieuse, opportuniste, un peu excentrique et "perdue" quand elle est découverte. Elle passe du statut de "coach de vie" New Age à une femme trahie et vengeresse. Très à l'aise avec les réseaux sociaux.

Motivation : Récupérer la bague que Victor lui a offerte (symbole de son engagement) et, par extension, forcer Victor à assumer leur relation. Elle cherche à la fois l'amour et la reconnaissance de cette relation.

Évolution dans la pièce : Son entrée discrète et son déguisement de coach évoluent vers une révélation furieuse, puis une satisfaction triomphante en filmant le chaos.

MIREILLE DUGUÉ (60-70 ans)

Rôle : La voisine intrusive et excentrique, représentante d'une certaine "folie douce" quotidienne.

Traits de caractère : Distraite, absurde, parfois lucide de manière inattendue, très terre-à-terre mais avec une logique décalée. Elle observe le monde avec une curiosité naïve et commentera les événements sans filtre.

Motivation : Retrouver son "Hub USB 3.0" et ses "factures d'électricité", mais surtout, satisfaire sa curiosité et assister à un "spectacle" plus divertissant que sa routine.

Évolution dans la pièce : Elle reste une force constante d'absurdité, ses commentaires imprévus et sa perception décalée des événements ajoutent à la folie ambiante. Elle finit par savourer pleinement le spectacle.

LE LIVREUR UBEREATS (20-30 ans)

Rôle : Le deus ex machina moderne, porteur de la vérité finale.

Traits de caractère : Imperturbable, professionnel, muet, efficace, il représente l'absurdité du quotidien et l'indifférence des services à domicile face au drame humain.

Motivation : Simplement livrer sa commande et obtenir son paiement.

Évolution dans la pièce : Son unique apparition est brève mais décisive, agissant comme le révélateur ultime du mensonge de Victor.

MONSIEUR TAKAHASHI ET LES ACTIONNAIRES JAPONAIS (Âges variés)

Rôle : Les interlocuteurs de la visioconférence, symboles du monde professionnel distant et de l'observateur amusé.

Traits de caractère : Impassibles au début, puis perplexes, et enfin ouvertement amusés et ravis par le spectacle auquel ils assistent. Ils représentent une forme de décalage culturel et une vision inattendue du "succès".

Motivation : Assister à la présentation des résultats et évaluer la performance d'Élise.

Évolution dans la pièce : Ils passent d'une attente formelle à une fascination grandissante pour le chaos, pour finalement transformer ce désordre en une opportunité de carrière unique pour Élise.

Analyse Littéraire

La pièce SAUVE QUI PEUT AU 302 s'inscrit avec acuité dans le genre de la comédie de l'absurde, tout en résonnant profondément avec les thématiques contemporaines de la sur-connectivité, de l'identité numérique et de la quête de la performance. Au-delà du simple vaudeville, elle offre une critique sociale incisive et une exploration des paradoxes humains face à la modernité.

La Structure Vaudevillesque au Service de l'Absurde

La pièce embrasse pleinement les codes du vaudeville – quiproquos, portes qui claquent, personnages stéréotypés et rebondissements incessants. Cependant, elle les dépasse pour créer une escalade vers l'absurde pur. Le chaos ne vient pas seulement des mensonges et des situations embarrassantes, mais

de la juxtaposition de mondes incompatibles : la rigueur corporative d'Élise face à la légèreté irresponsable de Victor, la quête spirituelle New Age de Chloé confrontée à la matérialité prosaïque de Mireille, ou encore la froide efficacité du livreur UberEats face au drame domestique.

L'agencement des scènes, structuré en "Exposition", "Engrenage", "Emballement" et "Dénouement", est une mécanique parfaitement huilée qui accentue la montée en puissance du désordre. Chaque nouvelle intrusion ou révélation n'est pas une simple péripétie, mais un catalyseur qui dérègle davantage l'équilibre précaire. La scène de la visioconférence, en particulier, est un summum d'anti-performance, où la tentative de maîtrise d'Élise se transforme en un spectacle involontaire, soulignant l'impossibilité de séparer l'image projetée de la réalité sous-jacente.

Personnages : Archétypes et Révélateurs Sociaux

Les personnages de SAUVE QUI PEUT AU 302 fonctionnent comme des archétypes de la société contemporaine, mais chacun est doté d'une singularité qui dépasse la caricature.

Élise incarne la tyrannie de la performance et la fragilité de la maîtrise. Sa quête de "perfection" et sa "vision" sont des symboles du diktat professionnel. Sa paranoïa, loin d'être un trait isolé, reflète une anxiété généralisée face à l'incertitude et au jugement constant.

Victor est le moderne Tartuffe, un maître de la dissimulation dont la lâcheté est inversement proportionnelle à son aplomb. Son vocabulaire juridique et ses justifications grandiloquentes révèlent une tentative désespérée de contrôler une réalité qui lui échappe.

Maxime représente la figure du "loser" sincère, dont la maladresse met involontairement en lumière les hypocrisies des autres. Sa dévotion naïve envers Élise offre une touche d'humanité et un contrepoint à l'immoralité de Victor.

Chloé et Mireille sont les forces perturbatrices par excellence. Chloé, avec son jargon "coach de vie" et sa quête d'"harmonie vibratoire", met en scène l'absurdité de certaines mouvances contemporaines. Mireille, quant à elle, est un personnage qui déconstruit le réel par son altérité cognitive, ses commentaires décalés et sa quête du "Hub USB 3.0" agissant comme des

interrupteurs inattendus du "bon sens". Elle est le chœur antique désabusé, dont la "lucidité déconcertante" de la fin frappe d'autant plus.

Thématiques Clés : Entre Digitalisation et Dénî

La pièce explore plusieurs thématiques fondamentales :

La quête de l'identité et de l'authenticité à l'ère numérique : Élise s'efforce de construire une image professionnelle parfaite, mais la webcam, loin d'être un simple outil de communication, devient un miroir impitoyable qui révèle le chaos de sa vie privée. La pièce suggère que l'hyper-connectivité abolit les frontières entre le public et le privé, rendant le déni de plus en plus difficile.

Le mensonge et la dissimulation : Le couple Victor-Élise est bâti sur une série de mensonges et de non-dits. Chaque personnage a ses propres secrets et motivations cachées, qui s'entrechoquent pour former une toile complexe de duplicité. La pièce explore les mécanismes de la dénégation et les conséquences du refoulement.

Le chaos comme nouvelle norme : L'intrigue culmine dans une acceptation inattendue du chaos. La promotion d'Élise, non pas malgré le désordre, mais grâce à lui, est une pirouette satirique qui interroge les critères du succès dans un monde post-moderne. Le "théâtre immersif" et le "chaos organisé" deviennent des concepts valorisés, soulignant une forme d'esthétisation de l'absurdité.

La perte de contrôle et la résilience (involontaire) : Élise perd tout contrôle, mais cette perte la propulse paradoxalement vers une nouvelle opportunité. La pièce suggère que parfois, le lâcher-prise forcé peut mener à des dénouements inattendus, loin des chemins tracés par la performance.

Un Rire Intersidéral

Le comique de situation, de caractère et de mots est omniprésent. Les répliques percutantes, les monologues intérieurs d'Élise, les justifications grotesques de Victor, les "incantations" de Chloé, et surtout les interventions loufoques de Mireille, contribuent à un rythme effréné et à un rire libérateur. Le rire est ici une soupape de sécurité face à l'absurdité du quotidien, mais aussi un outil critique qui permet de déconstruire les normes sociales et les illusions.

SAUVE QUI PEUT AU 302 est donc plus qu'une simple comédie. C'est une radiographie ludique et percutante de nos aliénations

modernes, un miroir grossissant de nos petites hypocrisies et de nos grandes peurs. Elle nous invite à rire de nous-mêmes, de nos tentatives désespérées de maîtriser l'immaîtrisable, et à accepter que parfois, le plus grand succès réside dans l'art de "sauver les meubles" au milieu du grand bazar.

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique propose des pistes d'exploitation et de réflexion autour de la pièce SAUVE QUI PEUT AU 302, destinée à un public universitaire ou lycéen avancé. Il vise à approfondir la compréhension de l'œuvre et à stimuler le débat sur ses thématiques contemporaines.

I. Présentation de la Pièce

SAUVE QUI PEUT AU 302 est une comédie vaudevillesque qui bascule rapidement dans l'absurde. Elle met en scène Élise, une cadre sous pression, qui tente de mener à bien une visioconférence cruciale. Son projet est perturbé par le retour inattendu de son mari Victor et l'intrusion successive de personnages hauts en couleur : Chloé, une maîtresse cachée ; Maxime, un collègue maladroit mais dévoué ; et Mireille, une voisine excentrique. Entre mensonges, quiproquos et révélations inattendues, la pièce offre une satire mordante de notre société hyper-connectée et de la quête effrénée de la performance.

II. Axes d'Analyse et de Réflexion

Le Vaudeville Réinventé à l'Ère Numérique :

Questionnement : Comment la pièce utilise-t-elle et subvertit-elle les codes traditionnels du vaudeville (portes qui claquent, quiproquos, archétypes) pour les adapter à une réalité contemporaine ?

Pistes de réflexion :

Étude des mécanismes comiques : comique de situation (la visioconférence perturbée), comique de caractère (la paranoïa d'Élise, la lâcheté de Victor, l'absurdité de Mireille), comique de mots (les justifications de Victor, le jargon de Chloé).

L'intégration des technologies modernes (webcam, visioconférence, UberEats, Hub USB 3.0) comme éléments perturbateurs et révélateurs.

Comparaison avec des œuvres classiques du vaudeville et identification des éléments de rupture ou d'actualisation.

La Quête de l'Identité et de l'Authenticité :

Questionnement : Dans quelle mesure les personnages tentent-ils de construire ou de maintenir une identité de façade, et comment cette identité est-elle mise à mal par la réalité ?

Pistes de réflexion :

L'image professionnelle d'Élise face à son désordre personnel.

Les multiples "rôles" de Victor (mari fidèle, juriste, séducteur, victime).

La superficialité des "coachs en sérénité" (Chloé) et des discours pseudo-spirituels.

La webcam comme "œil panoptique" : l'impossibilité de masquer la réalité dans un monde ultra-connecté. La petite lumière rouge de la webcam qui reste allumée est particulièrement significative.

Le Chaos comme Nouvelle Norme :

Questionnement : La pièce suggère-t-elle que le chaos et l'imprévu peuvent, paradoxalement, mener au succès ou à une forme de vérité ?

Pistes de réflexion :

Le dénouement inattendu : la promotion d'Élise grâce à sa "performance" chaotique.

Le concept de "théâtre immersif" et de "chaos organisé" tel qu'interprété par Monsieur Takahashi.

La résilience involontaire des personnages face à l'effondrement de leurs certitudes.

Réflexion sur l'acceptation de l'imperfection dans un monde en quête de contrôle.

Critique Sociale et Satire :

Questionnement : Quels aspects de la société contemporaine sont satiriquement mis en lumière par la pièce (monde du travail, relations conjugales, nouvelles technologies, quête de bien-être) ?

Pistes de réflexion :

La pression de la performance en entreprise.

La fragilité des relations conjugales face à l'infidélité et au mensonge.

L'absurdité des services et des jargon contemporains (UberEats, "flux énergétiques", "gestion de l'obsolescence programmée").

La figure de Mireille comme miroir déformant d'une réalité parfois plus absurde que la fiction.

III. Activités Pédagogiques

Lecture Spectacle :

Attribuer les rôles et organiser une lecture à voix haute des scènes clés pour appréhender le rythme comique et les interactions entre les personnages.

Variante : lecture des scènes avec une attention particulière aux didactiques et aux silences, qui sont essentiels au comique de la pièce.

Analyse de Scènes :

Scène 1 et 2 (Exposition) : Étudier la mise en place de la tension, l'introduction des premiers mensonges et le rôle de la bague et de la paranoïa d'Élise.

Scène 8 (Lancement de la Réunion) : Analyser le crescendo du chaos, l'utilisation des bruits et des objets pour perturber la visioconférence. Comment le "professionnel" est-il submergé par le "personnel" ?

Scène 11 (Le Livreur, le Sushi et la Vérité Finale) : Décortiquer le rôle du Livreur comme catalyseur de la vérité et la réaction des Japonais. En quoi ce dénouement est-il inattendu et satirique ?

Débat et Discussion :

"Le rire est-il toujours une forme de critique sociale ?"

"La pièce suggère-t-elle que la performance est une illusion nécessaire dans la société moderne ?"

"Comment les nouvelles technologies transforment-elles nos relations et notre perception de la vérité ?"

"Le personnage de Mireille est-il un simple ressort comique ou porte-t-il un message plus profond sur la folie du quotidien ?"

Exercice d'Écriture Créative :

Imaginer une scène "post-pièce" : que deviennent Élise et Maxime ? Victor et Chloé ? Mireille et son Hub USB 3.0 ?

Écrire un court monologue intérieur d'un des personnages pendant une des scènes clés pour explorer ses pensées les plus intimes et décalées.

IV. Ressources Complémentaires

Vaudeville : Articles et extraits de pièces de Feydeau, Labiche pour comprendre les codes du genre.

Théâtre de l'Absurde : Textes introductifs sur Ionesco, Beckett, et leur vision du monde.

Articles sur la culture d'entreprise et la digitalisation : Réflexions sur le télétravail, les visioconférences, la pression de la performance.

Vidéos / Captations de pièces comiques : Pour analyser le jeu d'acteur, le rythme, la mise en scène du comique.

Dossier de Mise en Scène

Ce dossier de mise en scène est conçu pour une production de SAUVE QUI PEUT AU 302 dans un théâtre disposant de moyens techniques limités. L'accent sera mis sur la créativité, la performance des acteurs et l'utilisation intelligente des éléments scéniques pour compenser l'absence d'équipements sophistiqués. L'objectif est de créer une ambiance dynamique et comique en exploitant au maximum le potentiel de l'espace et des interprètes.

I. Conception Scénographique : L'Espace et les Objets

Le défi est de créer un univers crédible et propice au vaudeville avec un budget minimal.

1. Le Décor : Une Simplicité Efficace

Idée générale : Suggérer plus qu'il n'est. L'appartement doit être reconnaissable mais pas surchargé. L'essentiel est de permettre les entrées/sorties et les déplacements rapides.

Éléments indispensables :

Un bureau (ou une table) et une chaise pour Élise, positionnés de manière à simuler un espace de travail avec webcam.

Un canapé (ou quelques coussins sur une estrade basse) pour Mireille et pour que Chloé puisse se cacher dessous.

Une porte d'entrée visible, même symbolique (un cadre de porte sur roulettes, une simple arche avec un rideau épais). Elle doit permettre des entrées et sorties rapides et si possible, claquer.

Une porte de chambre (ou un élément suggérant une ouverture, comme un paravent ou un rideau) pour la sortie de Chloé du "placard". L'idée est qu'elle puisse se "cacher" rapidement derrière ou dedans.

Optionnel : quelques étagères murales ou un meuble bas pour accentuer le côté "appartement".

Matériaux suggérés : Bois brut, tissu clair, éléments de récupération peints. Simplicité des lignes.

Couleurs : Une palette neutre (gris, beige, blanc cassé) pour les murs ou les fonds, avec quelques touches de couleur vives apportées par les accessoires ou les costumes.

2. Les Accessoires : Acteurs à Part Entière

Les objets sont cruciaux pour le comique de la pièce. Ils doivent être facilement manipulables et visibles.

Essentiels :

Ordinateur / Écran (peut être un cadre en bois suggérant l'écran, ou une tablette sur un trépied). L'important est la webcam symbolisée par une petite lumière rouge qui s'allume/s'éteint via un simple interrupteur manuel ou une pile.

La bague (doit être distincte et facilement visible).

Le slip en dentelle léopard (reconnaissable, peut être un grand morceau de tissu imprimé).

Le sac à main de Mireille (grand, encombrant, avec des objets qui s'y perdent).

Le câble réseau (doit être réel et manipulable par Mireille).

Le cristal de Chloé (peut être un simple caillou poli ou un morceau de verre scintillant).

La mallette vide de Maxime.

Le manteau de Victor (doit permettre de cacher la boîte de bijou et de se serrer dedans).

Le sac isotherme d'UberEats (le plus réaliste possible pour l'effet de surprise).

La flûte à bec de Mireille.

Gestion des objets : Prévoir des zones de dépose claires pour éviter les encombrements. L'emplacement de la bague, du slip et du câble est stratégique pour les gags.

II. Lumières et Son : Suggérer et Amplifier

Sans équipement sophistiqué, on mise sur l'essentiel et l'impact.

1. Lumières : Minimalisme Expressif

Éclairage général : Une lumière uniforme et assez vive pour que tout l'espace soit bien visible. Des projecteurs simples (par exemple, type PAR) suffisent.

Accentuation :

La lumière rouge de la webcam : cruciale pour le gag final. Un simple interrupteur contrôlé par un technicien en coulisse.

Éventuellement, un léger changement de lumière (plus froide, plus chaude) pour marquer le début et la fin de la scène de la visioconférence.

Objectif : Clarté visuelle et mise en évidence des actions clés.

2. Son : Au Service du Comique

Effets sonores essentiels :

La sonnette : doit être distincte et insistante. Un enregistrement simple diffusé par un petit haut-parleur.

Bruitages d'objets cassés (vaisselle, placard qui tremble).

Le "POUF" de l'ordinateur qui s'éteint.

Les rires étouffés des Japonais (peuvent être joués par des acteurs en coulisse ou un enregistrement simple).

Le "BING" de Victor se cognant.

Musique :

Un prélude léger et anxiogène pour l'exposition.

La musique d'opéra de Mireille (peut être chantée a cappella par l'actrice, ce qui renforce le comique).

Une musique finale légère et ironique pour le rideau.

Diffusion : Un simple système son avec un lecteur MP3 ou un ordinateur portable.

III. Direction d'Acteurs : Le Cœur de la Mise en Scène

La performance des acteurs est le pilier de la réussite de cette pièce avec des moyens limités.

1. Rythme et Vitesse : L'Essence du Vaudeville

Rapidité des répliques : Les acteurs doivent maintenir un rythme vif, presque frénétique, pour les échanges verbaux, notamment dans l'emballement.

Précision des déplacements : Les "ballets" de jalousie, les bousculades, les tentatives de dissimulation doivent être chorégraphiés avec une grande précision pour maximiser le comique et la clarté.

Montée en puissance : Le rythme doit s'accélérer progressivement du "Prélude au Chaos" jusqu'à l'"Apothéose Finale", culminant dans la cacophonie générale.

2. Expressivité et Gags Physiques :

Élise : De la tension contenue à l'explosion, en passant par le désespoir et la sidération. Son langage corporel doit refléter son stress et son besoin de contrôle.

Victor : Maître de la pantomime de la justification. Ses grimaces, ses transpirations, ses gesticulations sont essentielles pour son personnage.

Maxime : La maladresse doit être naturelle, ses tentatives de "sauver" Élise doivent toujours être un peu trop zélées et physiquement embarrassantes.

Chloé : Alternance entre la pose "coach de vie" et la fureur passionnée. Sa gestuelle doit être ample et un peu exagérée.

Mireille : Son décalage doit se traduire par une gestuelle et une diction uniques. Ses moments de "lucidité déconcertante" doivent être marqués par un changement subtil de posture ou de regard. Ses pauses, ses mimiques, ses gestes "hors sujet" sont cruciaux.

Le Livreur : L'impassibilité totale, la neutralité absolue, pour contraster avec la folie ambiante.

3. Gestion du Chaos et des Silences :

Bien que la pièce soit bruyante, les moments de silence (le silence de mort après la révélation du ticket UberEats) sont d'une importance capitale pour laisser le comique s'installer et le public réagir.

Le "tous ensemble" de la cacophonie doit être dirigé pour rester compréhensible et ne pas devenir un brouhaha indistinct. Chaque personnage a son objectif et sa réplique dominante.

IV. Costumes et Maquillage : Caractérisation Simple

Les costumes et le maquillage doivent aider à définir les personnages sans être trop élaborés.

Élise : Tenue de cadre stricte mais légèrement froissée au fur et à mesure que le chaos s'installe. Maquillage initialement impeccable, qui peut légèrement se dégrader.

Victor : Vêtements un peu froissés, l'air hagard au début, puis tentant de se recomposer. Manteau distinctif.

Maxime : Tenue de "technicien" légèrement décalée, avec sa casquette "TECH SUPPORT" de travers.

Chloé : Robe de chambre extravagante au début, puis tenue qui reste un peu "excentrique". Son maquillage peut être un peu "New Age".

Mireille : Vêtements confortables et légèrement démodés, avec des accessoires qui accentuent son côté "fouillis" (lunettes tordues).

Le Livreur : Uniforme neutre et reconnaissable d'une société de livraison.

Maquillage : Naturel pour la plupart, mais accentuant la fatigue d'Élise, la panique de Victor, etc.

V. Relations et Sous-Textes : Profondeur dans le Comique

Même dans le vaudeville, les relations entre les personnages peuvent être explorées pour donner plus de corps au jeu.

Élise / Victor : Une relation de pouvoir déséquilibrée, où Élise tente de dominer mais est trahie. Leurs échanges sont un mélange de faux-semblants et d'attaques sous-jacentes.

Élise / Maxime : La dévotion non réciproque de Maxime et le désintérêt (ou l'embarras) d'Élise créent une dynamique comique mais aussi légèrement mélancolique.

Victor / Chloé : La lâcheté de Victor et la rage vengeresse de Chloé animent leurs interactions.

Mireille / Tous : Elle est un élément perturbateur involontaire mais aussi un observateur naïf qui, par sa "sincérité" involontaire, révèle souvent la vérité.